GRIPPE PORCINE

Y a-t-il arnaque ?

Alors que le monde craint une pandémie de grippe porcine, la toile s'enflamme et les spécialistes de tous bords y vont de leurs commentaires. Des plus sérieuses aux plus farfelues, beaucoup de thèses sont avancées pour expliquer ce qui se passe au Mexique et ailleurs.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Les organisations mondiales, prises entre considérations économiques, scientifiques et politiques, polémiquent sur le nom à donner à cette grippe. La Commission européenne a finalement retenu hier l'appellation «nouveau virus de grippe», plutôt que grippe porcine.

Sur les blogs, les forums et les chaînes de télévision, spécialistes et profanes commentent l'actualité. Beaucoup d'internautes voient dans ce qui se passe un «complot».

Selon les adeptes de cette théorie, la grippe porcine aurait été développée en laboratoire avant d'être diffusée sciemment dans le monde afin de limiter l'accroissement de la population mondiale.

Autre hypothèse : le virus serait une tentative pour assassiner le président américain Barack Obama lors de sa dernière visite au Mexique, ou encore l'œuvre des laboratoires qui tenteraient de promouvoir un nouveau vaccin. Cette dernière thèse est confortée par les nouvelles émanant des Bourses et faisant état de la hausse des cotations boursières des laboratoires ayant proposé de fournir des vaccins, des gants ou des masques.

Plus sérieux et se basant sur des données scientifiques, beaucoup de spécialistes considèrent que la panique qui s'empare du monde n'est pas totalement justifiée. Jeanne Brugère-Picou, médecin vétérinaire et professeur français dira : «Peut-on dire qu'il y a vraiment un risque de pandémie quand ça dure depuis un mois, que c'est localisé et que ça n'a pas explosé ? Une pandémie se propage très rapidement.

Photo : DR

L'OMS face à un dilemme.

Cette grippe, elle est passée. Le pic a eu lieu en avril, on est en phase de régression, pas en phase d'expansion, de risque pandémique.

Pour le Sras, il y a eu 8 000 malades et 800 morts. Il y avait vraiment de quoi s'inquiéter. Là, si c'est vraiment le H1N1 de la grippe porcine classique, on n'a pas de raison de s'inquiéter. Je ne vois pas de raisons de s'inquiéter particulièrement.»

«On a, peut-être, un nouveau virus mais il y a probablement des facteurs d'aggravation comme la pollution de l'air à Mexico ou des surinfections. On ne sait rien pour expliquer ces taux de mortalité. Mais 20 décès, ce n'est pas énorme. Il ne faut pas oublier que la grippe saisonnière tue», estime-t-elle. Pourquoi l'OMS a-t-elle donc déclenché l'alerte ?

«Parce que cette grippe est constituée de plusieurs souches : une aviaire, deux porcines et, enfin, une humaine. Un cocktail qui constituerait une première», selon les autorités sanitaires américaines.

Un dispositif que les spécialistes expliquent par le fait que «l'OMS se trouve face à un dilemme. Seule une réaction excessive peut permettre de contenir une épidémie et empêcher sa propagation. Mais chaque réaction excessive qui parvient à empêcher une épidémie réduit la crédibilité sociale de la nécessité des mesures préventives.

A posteriori, puisque les pandémies mondiales n'ont pas eu lieu, certains pourraient légitimement trouver excessives les réactions aux menaces».

Hier, le monde continuait à faire le décompte du nombre de morts ou de cas avérés de grippe porcine. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a indiqué pouvoir confirmer la présence du virus dans sept pays avec un total de 105 cas avérés, dont 7 mortels.

N. I.

BLIDA

Arrestation d'un des relais du réseau de trafiquants de drogue

La brigade de recherche et d'investigation de la Sûreté de la wilaya de Blida vient de mettre hors d'état de nuire, un des relais du réseau de trafiquants de drogue dans la région de la Mitidja. En effet, après plusieurs jours de filature, le dealer suspecté, âgé de 21 ans, et non connu jusque-là par les services de sécurité, sera arrêté à Beni-Mered en possession de 100 g de résine de cannabis qu'il s'apprêtait à livrer à ses clients.

La perquisition effectuée en son domicile à Khazrouna, cité située à la sortie nord de Blida, se soldera par la découverte de 400 g de kif traité soigneusement dissimulés.

Présenté mardi dernier au tribunal de Blida, le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt pour détention et commercialisation de stupéfiants.

M. B.

GRÈVE DES HOSPITALO-UNIVERSITAIRES

Harraoubia et Barkat prônent l'apaisement

Fin de calvaire pour les hospitalo-universitaires ? En tout cas, c'est ce qui ressort du communiqué du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS) qui fait état de l'engagement de ce département, en collaboration avec celui de la Santé, à prendre en charge les préoccupations des hospitalo-universitaires.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir) - Fraîchement reconduits à leur poste de ministre, MM. Harraoubia et Barkat semblent enfin disposés à écouter les hospitalo-universitaires, même si la démarche du dialogue et de la concertation n'a pas été faite directement envers les syndicats.

En effet, c'est à l'occasion de la réunion plénière des présidents des Comités pédagogiques nationaux de spécialité en sciences médicales (CPNS), que les deux ministres ont fait part de «leur entière disponibilité à prendre en charge les préoccupations des hospitalo-universitaires et d'axer leurs efforts conjoints pour l'amélioration des conditions de la formation universitaire et des activités hospitalières et d'explorer toutes les voies et de mobiliser tous les moyens qui garantissent la stabilité de ces personnels et d'assurer leur progression dans leur carrière hospitalière et universitaire».

Après avoir tourné le dos aux hospitalo-universitaires en grève depuis plusieurs semaines, les deux membres du gouvernement affichent une volonté d'apaisement, mais manquent d'initiative, notamment trancher la question de la notification de la rétribution accordée aux hospitalo-universitaires.

Au moment où ces derniers s'entêtent à poursuivre le mouvement de grève jusqu'à obtention définitive de cette indemnité, les deux ministres parlent d'une «indispensable concertation à tous les niveaux pour la prise en charge des problèmes posés par la communauté scientifique hospitalo-universitaire qui, soulignent-ils, fait partie de l'élite nationale».

Rachid Harraoubia.

Saïd Barkat.

Photos : Samir Sid

Réagissant à ces propos, les représentants des deux syndicats en grève affirment, à leur tour, que «le seul dialogue qui puisse exister est celui d'entendre les deux responsables déclarer la signature de l'octroi de la rétribution promise». Plus menaçants encore, les syndicats ajoutent que très peu de temps reste aux pouvoirs publics pour réagir dans le bon sens, avant d'entamer la dernière ligne droite qui est celle du durcissement du mouvement. «Si rien n'est fait dans les deux semaines qui viennent, l'année blanche sera inévitable», a souligné le professeur Djedjelli.

R. M.